

« Elle vomit du sang », « Elle attache et flagelle son frère »... c'est au collège Les Alizés de la Réunion !

écrit par Christine Tasin | 12 avril 2019



L'Enfer de Tomino

par Saijô Yasô



Sa soeur aînée vomit
du sang,

sa plus jeune soeur
vomit du feu,

pendant ce temps le
charmant Tomino,

recrache quelques
bijoux.

Le poème ci-contre s'appelle *l'Enfer de Tomino*, dont le professeur dit lui-même : *Cette histoire, bien qu'asiatique, n'est pas sans nous rappeler Gloomy Sunday – la chanson du suicide. Cette chanson dépressive qui est reconnue pour avoir causé un grand nombre de suicides.*

Ce poème se trouve sur le site du collège, rubrique « Histoire des arts ».

Je ne sais si cette rubrique est gérée par une seule personne ou par plusieurs professeurs...

Avec cette présentation :

Une étonnante légende urbaine japonaise fait référence

Tomino fait tout
pour lui seul,
alors il tombe dans
cet enfer,
un enfer ténébreux,
où il n'existe
aucune fleur.

Mais est-ce la soeur
ainée de Tomino
qui le fouette ainsi
?

Le but de cette
flagellation

est de faire
pénétrer les
ténèbres dans sa
tête.

Elle l'attache et le
frappe,
mais toujours sans
le tuer,
une route certaine
vers Avici,
l'enfer éternel.

Dans le plus ombre
des enfers,

je le guide et je
prie,

je lui montre le
mouton d'or,

ainsi que le
rossignol.

à un poème du nom de « L'enfer de Tomino » (Tomino no Jigoku).
Ce poème fut écrit par Yomota Inuhiko (Yomota Inuhiko) et
publié dans un recueil nommé "Le coeur est comme une
roche qui roule" (Tomino no Jigoku). Le poème fut également
publié dans une collection de poèmes publiée par Saizo
Yaso (Saizo Yaso) en 1919. Il est difficile de savoir
comment sont nées les rumeurs entourant cet ouvrage,
mais la croyance veut que celui ou celle qui le récite
à haute voix soit victime d'un terrible accident.
C'est en quelque sorte une malédiction qui guette les
imprudents. Cette histoire, bien qu'asiatique, n'est
pas sans nous rappeler Gloomy Sunday – la chanson du
suicide. Cette chanson dépressive qui est reconnue
pour avoir causé un grand nombre de suicides.

Apparemment, l'histoire de ce poème traite de la
damnation d'un jeune garçon pour avoir commis des
actes indescriptibles. Saijo Yaso, le poète japonais
dont il est question ici, était un professeur
d'université et a vécu en France pendant un certain
temps. Il fit des études à Sorbonne et son travail est
influencé par les poètes français. Bien que le travail
ultérieur de Saijo était principalement des lectures
pour les enfants, certains de ses poèmes sont remplis
de symboles étranges et des jeux de mots qui sont
peuvent être troublants.

Pour les plus courageux (ou insouciants) d'entre vous,
j'ai pris la liberté de faire une adaptation
francophone de ce poème maudit basé sur les recherches
et la traduction anglophone présentée sur le site de
David Bowles.

<http://college-alizes.ac-reunion.fr/2016/06/03/lenfer-de-tomino-saijo-yaso/>

Combien a t-il pu
cacher,
dans cette bourse de
cuir,
pour préparer son
naufnage,
dans cet enfer
éternel.

Le printemps
arrivera,
sur ces vallées et
dans ces bois,
dans ces gouffres en
spirale
du plus ténébreux
des enfers.

Le rossignol est
dans sa cage,
le mouton dans un
wagon,
les larmes dans les
yeux
de ce doux et petit
Tomino.

Chante rossignol,
à travers cette
vaste forêt
brumeuse,
alors qu'il hurle il
lui manque
seulement sa petite
soeur.

Ses lamentations de
désespoir

On est juste dans un collège. Un
collège, avec des enfants de 11 à 15
ans, à l'âge que l'on dit ingrat, et qui
est plus sûrement « difficile ».

Et voilà qu'un professeur (le
professeur d'art plastique ? même pas
sûr) n'a rien d'autre à proposer pour
faire grandir les gosses, pour leur
donner envie de vivre,, de rire... qu'un
poème évoquant souffrances, larmes,
enfer... Soit les délires gore d'un
Japonais racontant les tortures d'un
enfant en enfer. Et le dessin illustrant
le poème est abominable, une espèce de
créature écorchée...

Sous le poème figure même la
justification des souffrances infligées
à Tomino.

*Toujours selon les interprétations du poète David
Bowles, le poème fait évidemment référence à la
souffrance que Tomino fait subir aux autres. On
comprend, en lisant à travers les lignes, que Tomino
mérite bien ce châtement.*

*Le terme Avici fait référence à l'enfer bouddhiste
celui des grands où les âmes sont emprisonnées pour
l'éternité. Il y a cinq péchés horribles qui peuvent
envoyer une âme dans ce lieu maudit, dont le meurtre
intentionnel de son père ou de la mère. Voyant que ses
deux soeurs ont beaucoup souffert dès le début du
poème, il est possible que ce soit le cas de Tomino.*

*Il est possible également que le mouton et le
rossignol soient des symboles présentant les sœurs de*

résonnent dans tout
l'enfer,
et une pivoine
rusée,
ouvre ses pétales
d'or.

Plus loin que les
sept montagnes
et que les sept
rivières de l'enfer,
se poursuit le
voyage solitaire,
du tendre Tomino.

Si dans cet enfer
sont trouvés,
qu'ils viennent vers
moi, s'il vous
plaît,

ces pointes
tranchantes et
punitives,
comme les pointes
acérées des
montagnes.

Ce n'est pas
seulement un
caprice,

ce sont des pointes
ensanglantées,

qui forment les
infranchissables
murs,

qui retiennent
Tomino en enfer.

Tomino. L'article de Wikipédia sur Saijo suggère qu'il a écrit ce poème au sujet de la mort de sa sœur ou de son père. Considérant l'objectif de la poésie symboliste (éviter de décrire les choses telles qu'elles sont, mais plutôt présenter leurs effets), il semble que le poème est destiné à montrer la détresse émotionnelle de Saijo sur la mort de quelqu'un, en comparant la culpabilité de son survivant à un voyage en enfer.

C'est insupportable, ils n'ont pas le droit de faire ça à nos enfants ! On a des tarés qui croient pouvoir faire tout ce qu'ils veulent dans leurs cours. Et on ne connaît pas le centième de ce qui se passe.

Rappelez-vous ce professeur qui, militant anti-avortement, avait projeté à ses élèves de 2nde un film anti-avortement.

<http://www.leparisien.fr/societe/un-professeur-suspendu-pour-avoir-projete-une-video-anti-ivg-24-11-2010-1164119.php>

<https://ripostelaique.com/pourquoi-j-aimerais-debattre-avec-philippe-isnard.html>

Rappelez-vous aussi ce prof suspendu pour avoir montré un film d'horreur à des gosses de 6ème. Prof de maths, il faut le préciser... qui ne savait pas

comment utiliser le temps qui lui était
imparti une veille de vacances...

Un parent s'est plaint, le prof a été suspendu... pour le
protéger, le pauvre :

« ce n'est pas pour autant une sanction disciplinaire » , le
responsable, au rectorat avait *« le souci de protéger
l'enseignant [...] qui doit vivre très mal cette situation »* .

https://www.francetvinfo.fr/societe/education/un-professeur-suspendu-pour-avoir-montre-un-film-d-horreur-a-ses-eleves-de-6e_1657969.html

Voilà où on en est. Des profs rendus imbéciles, qui ne savent
plus faire cours, qui font n'importe quoi pour occuper les
élèves qui leur sont confiés en évitant l'émeute. Et à qui
l'on fait croire qu'ils ont le droit de faire n'importe quoi
puisque'on supprime des heures de cours pour que des
associations de tous bords viennent endoctriner les élèves.
Alors, un film d'horreur, quelle différence ?

Mais à la Réunion, c'est encore pire, c'est carrément sur le
site du collège – et peut-être dans le cadre des heures de
cours ? – que le professeur propose des oeuvres choquantes,
effrayantes, qui devraient être interdites à des enfants de
moins de 16 ans. Des enseignants dignes de ce nom se
refuseraient à faire lire de telles horreurs à ses élèves. Un
chef d'établissement digne de ce nom se refuserait à laisser
de telles horreurs sur la page d'accueil de son collège.

On lira avec profit la page consacrée aux arts dans la

présentation du collège.

<http://college-alizes.ac-reunion.fr/category/2/histoire-des-arts/>

On y verra que le professeur est beaucoup plus attiré par ce qui est dans le vent et « original » que par la transmission d'une culture classique, préalable indispensable à toute connaissance, à toute compréhension.

C'est ainsi qu'elle fait l'éloge des « pochoirs de rue » de l'artiste Miss Tic ayant commencé sa carrière en taguant illégalement, forcément les portes et murs de gens qui n'avaient rien demandé. Une invitation à se prendre pour Miss Tic et pour taguer ?



<http://college-alizes.ac-reunion.fr/2016/05/21/pochoirs-des-ru-es-miss-tic/>

Pour protester auprès du collège :

Téléphone : 02 62 28 14 60

Télécopie : 02 62 28 69 54

Mail : ce.9740618d@ac-reunion.fr

Courrier :

70, avenue Joseph Bédier

97492 Saint Denis Cedex